

sincère libéral que fut Gladstone, lorsque, ayant, comme nous, à défendre une cause pour la moment impopulaire, et, comme nous, ayant failli à la tâche, il disait, comme dernier appel à ceux de ses partisans qui lui étaient restés fidèles : "Time is with us."

Oui, je vous dis comme Gladstone: Time is with us, le temps est avec nous et il fera son œuvre.

Vous êtes au début, mes jeunes amis, de votre carrière; moi, je touche au terme; je ne suis peut-être pas très loin, ou très près, c'est le secret de Dieu; mais tant que Dieu me donnera la vie et la santé, comme il le fait maintenant, je me ferai un devoir d'être à votre tête et de prêcher de nouveau cette grande doctrine prêchée par Gladstone, qu'il faut faire son devoir envers tout et contre tout.

Gladstone n'a pas hésité de mettre en jeu sa popularité, de risquer l'existence de son parti, de sacrifier le pouvoir afin d'accomplir une grande œuvre de libération et de justice envers un peuple longtemps opprimé. Son dernier mot après avoir succombé c'était, "time is with us," et mon dernier mot, mes jeunes amis, c'est également de vous dire "time is with us, mais le temps est avec vous plus qu'avec moi.

Maintenant, je m'étais préparé à vous donner certains conseils. Je ne le ferai pas. Après avoir entendu l'admirable adresse que nous avons entendue tout-à-l'heure de la bouche du jeune président de l'association —

j'ai rarement entendu, sur le parquet de la Chambre des Communes ou ailleurs, un discours plus éloquent, plus noble et plus fier que celui que j'ai entendu ce soir de la part du jeune président de l'Association libérale — je n'ai pas besoin de donner de conseils à ces jeunes gens; ils connaissent leur devoir et ils le feront.

Simple citoyen.

Maintenant, mesdames et messieurs, permettez-moi de vous dire une dernière parole — et en cela je m'adresse moins aux jeunes gens qu'à tous ceux que je vois devant moi. Je en suis venu ici hier des fois pendant les quinze dernières années, alors que j'avais l'honneur d'être l'aviseur en chef de la Couronne dans ce pays, alors que j'avais derrière moi la confiance de tout le peuple canadien. L'accueil que vous m'avez fait chaque fois a toujours surpassé mon attente. Je viens ce soir devant vous; je ne suis plus rien, qu'un simple citoyen comme vous, mais ce titre à mes yeux est aussi noble et aussi fier que celui que j'ai jamais eu; et vous me faites un accueil encore plus enthousiaste, s'il est possible, que celui que vous m'avez donné en aucune circonstance alors que j'avais le pouvoir en main. Comment puis-je vous exprimer toute ma gratitude? Je n'ai qu'un mot pour vous l'exprimer, et c'est de vous dire et de vous répéter que je suis ici pour servir le Canada, avec le peu de talent et de pouvoir que la nature et que le Ciel m'ont donné.